APPENDICE

PROCÈS D'ANNE DE CHANTRAINE
(1620-1625)

Au début de mars 1620, le sergent de la cour de Warêt-la-Chaussée arrêta une jeune fille de dix-sept ans, Anne de Chantraine, qui s'était récemment établie dans le village, chez son père, et qui avait réputation de sorcière. Enfermée dans la prison de l'échevinage, elle comparut dans la première quinzaine du mois devant le maire, Thomas Douclet, et les échevins de l'endroit. Elle ne fit aucune difficulté pour raconter sa vie lamentable et fit les aveux les plus cyniques.

Née à Liège d'un père marchand ambulant, c'est à peine si elle connut sa mère qui mourut quand elle avait deux ans. Son père la confia à l'orphelinat des Sœurs noires à Liège. La petite Anne y demeura dix ans et y acquit une instruction peu commune pour l'époque et certainement au-dessus de sa condition : la lecture, l'écriture, le catéchisme, la couture. A douze ans, elle fut placée par les bonnes Sœurs chez une veuve de la cité, Christiane de la Chéraille, fripière de son métier. Anne y ravaudait les hardes à longueur de journée.

Un soir, elle vit sa maîtresse s'enduire le corps de graisse jusqu'à la ceinture et disparaître par la cheminée. Avant son départ, Christiane de la Chéraille lui recommanda d'agir de même. Ce qu'elle fit sans trop réfléchir. Passant alors par la cheminée, emportée par un souffle puissant, elle se retrouva en compagnie de sa patronne dans une vaste salle, pleine d'une nombreuse compagnie, où il y avait une grande table chargée de pains blancs, de tartes, de rôtis et de saucisses. On y festoyait et banquetait joyeusement.

Anne s'avançait timidement vers la table, quand un jeune homme « au regard de feu » l'accosta poliment et lui demanda à « avoir affaire à elle ». Effrayée de l'audace de l'adolescent, Anne se troubla. Elle prononça une oraison jaculatoire et se signa. Aussitôt table et mets, salle de fête et joyeux convives, tout disparut. Elle se retrouva seule dans le noir, enfermée parmi les tonneaux vides dans la cave de sa patronne, d'où celle-ci la délivra au matin.

Ce fut là le premier contact d'Anne de Chantraine avec les puissances infernales. Les suivants n'eurent plus ce caractère furtif. L'éveil de la chair lui fit d'abord connaître l'amour avec Christiane de la Chéraille. Elle s'adonna ensuite au sabbat avec toute la fougue de son âge. Elle y allait trois fois par semaine : le mercredi, le vendredi et le samedi et participait à tous les rites : danses dos à dos, copulation avec un démon, adoration du diable sous forme d'un bouc, etc. Elle reçut de la poudre magique et maléficia.